



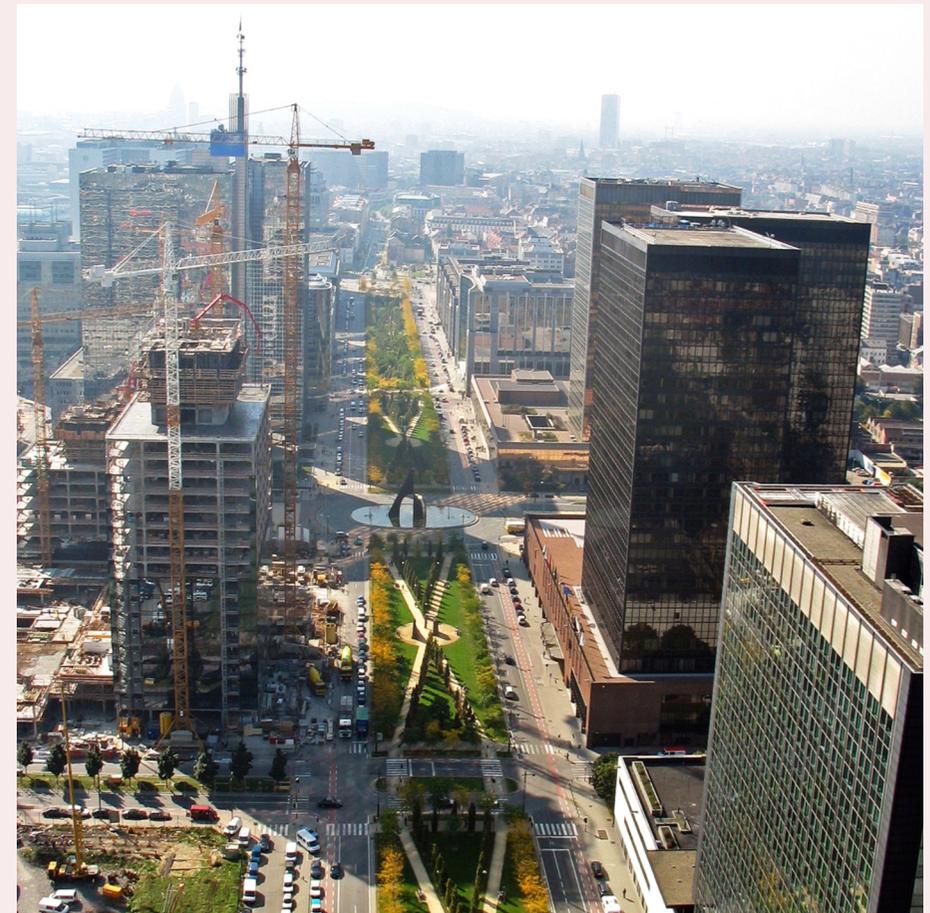
L'URBANISME* FONCTIONNALISTE*

Les villes anciennes ne semblent plus adaptées aux conditions de vie modernes. Dès les années 1930, des urbanistes* proposent de les reconstruire d'une manière plus fonctionnelle*, en copiant les villes américaines.

- **Pour beaucoup d'urbanistes* du début du XXe siècle, les villes anciennes ne sont plus adaptées à la vie moderne.** Elles doivent faire place à des villes bâties selon des principes nouveaux, comme on le voit aux États-Unis d'Amérique : remplacer les rues par de grands axes de circulation, répartir les fonctions de travail, de loisir, de commerce, de logement dans des quartiers distincts, construire en hauteur pour épargner les terrains et créer de larges espaces verts, donner la priorité à une architecture fonctionnelle* plutôt qu'à une belle architecture. Selon ces urbanistes*, il ne faut pas hésiter à détruire les vieux quartiers. Tout au plus peut-on sauver quelques monuments intéressants, en les démontant et en les reconstruisant ailleurs si nécessaire. Cet urbanisme* est rendu possible par l'usage de matériaux nouveaux : métal, béton armé, verre, etc. Ceux-ci autorisent la construction d'immeubles-tours et d'immeubles-barres.
- **L'urbanisme* fonctionnaliste* est contesté dès les années 1960.** Les tours et les barres entretiennent l'anonymat : les gens ne se rencontrent plus. Elles favorisent la solitude, le chacun pour soi, et même la délinquance. Les vastes espaces non bâtis entre les immeubles augmentent le sentiment de vide et d'insécurité. Pour certains urbanistes, le temps est venu de refaire des villes à l'ancienne où les immeubles ont une dimension humaine, où il existe de vraies rues dans lesquelles les fonctions se mélangent et où les gens se parlent et s'entraident.

Bruxelles-Nord : le projet « Manhattan »

L'urbanisme* en hauteur, pratiqué d'abord aux États-Unis, est adopté dans nos régions après 1950. Contrairement à l'Amérique où il existe peu de villes anciennes, en Europe il est souvent nécessaire de raser de vieux quartiers pour bâtir des immeubles-tours et des immeubles-barres. Comme d'autres grandes villes européennes, Bruxelles est victime de cet urbanisme destructeur. Dans les années 1960, les vieilles maisons du quartier de la gare du Nord sont détruites et remplacées par des gratte-ciel destinés à abriter des grandes entreprises industrielles et financières. Le nom donné au projet est révélateur : il s'inspire de celui du quartier d'affaires de New York hérissé de « buildings » : Manhattan...



- Bruxelles, Quartier Nord vu en direction du centre-ville. Situation en 2004 (photographie de J.-M. Brogniet).

Jusqu'en 1960 s'élevaient ici des petites maisons mitoyennes de styles variés bordant des rues étroites et courtes habitées par une population nombreuse et diverse. Détruites, ces maisons ont fait place aujourd'hui à des tours de béton, d'acier et de verre abritant des bureaux.*